

# LES NOMS DE LIEU DU CANTON DE BEAUMONT-HAGUE (MANCHE)

PAR

FRANÇOISE GIRARD

---

## INTRODUCTION

Situé à l'extrémité nord-ouest du Cotentin, le canton de Beaumont-Hague comprend dix-neuf communes et constitue la majeure partie du pays de la Hague. La Hague est formée d'une échine centrale qui culmine à 183 mètres d'altitude et s'incline dissymétriquement, plus rapidement vers le sud-ouest que vers le nord-est ; les vallées perpendiculaires à cette échine centrale sont donc plus encaissées sur la côte sud-ouest que sur la côte nord-est, où elles s'élargissent en petites plaines très humides en bordure de mer. Le paysage végétal reflète cette opposition entre le plateau, couvert de landes arides, et les vallées verdoyantes. L'agriculture, aujourd'hui presque exclusivement tournée vers l'élevage, est la seule ressource de ce pays, la pêche côtière étant très réduite.

Des souvenirs des âges préhistoriques, dont la galerie des Pierres Pouquelées à Vauville, attestent que la Hague fut occupée avant l'époque historique. On doit faire remonter à une date antérieure à la naissance du Christ les bases anciennes du retranchement du Hague-Dicke, qui barre la Hague dans sa partie la plus étroite, entre Éculleville et Herqueville, et fut réutilisé par les Scandinaves. Si l'occupation saxonne est difficile à déceler, l'occupation scandinave ne fait aucun doute, la Hague étant, avec le Bessin, la région de Basse-Normandie où les toponymes d'origine scandinave sont les plus nombreux. La Hague suivit, à partir de l'abandon du Cotentin à Guillaume Longue-Épée en 933, les destinées du duché de Normandie. Elle fut, pendant tout l'Ancien Régime, soumise à l'influence d'établissements ecclésiastiques, parmi lesquels l'abbaye Notre-Dame-du-Vœu de Cherbourg, le prieuré de Vauville dépendant de l'abbaye de Cerisy, le prieuré d'Héauville dépendant de l'abbaye de Marmoutiers, les prieurés de Saint-Germain-des-Vaux et de Sainte-Hélène, à Omonville-la-Petite, dépendant de l'abbaye de Cormery.

---

## SOURCES

La base du relevé toponymique a été fournie par les cadastres des différentes communes, cadastres du XIX<sup>e</sup> siècle pour les quatorze communes dont les archives ont échappé aux sinistres de la dernière guerre, cadastres du XX<sup>e</sup> siècle pour les cinq autres.

Les sources d'origine ecclésiastique se composent principalement du cartulaire de l'abbaye de Notre-Dame-du-Vœu (Bibliothèque municipale de Cherbourg, manuscrit 115), du cartulaire du prieuré de Vauville (Bibliothèque Nationale, nouvelles acquisitions françaises 21 808, folios 436 à 499) et des inventaires sommaires de la série H des Archives départementales de la Manche, par l'intermédiaire desquels il est encore possible de prendre connaissance du contenu de ce fonds très riche, complètement détruit lors de l'incendie qui ravagea le dépôt en juin 1944.

Les sources d'origine laïque se composent principalement des registres d'aveux et dénombrements de la série P des Archives nationales et de la série B des Archives départementales de la Seine-Maritime.

Des épaves d'archives notariales, conservées aux Archives départementales de la Manche, ont été également consultées, en particulier un registre d'actes du XVI<sup>e</sup> siècle (registre 162 du tabellionage rural de la Hague, de l'étude de Jean Thiébot, notaire à Valognes).

---

## PREMIÈRE PARTIE

### LA NATURE

---

#### CHAPITRE PREMIER

##### LE RELIEF

Le relief de la Hague se traduit en toponymie par la rareté des termes désignant des endroits plats. Les appellatifs d'origine scandinave, *hougue* désignant une hauteur, *houle* désignant une dépression ainsi que *dal*, qui ne vit plus que dans des compositions toponymiques, voisinent avec leurs correspondants romans *mont* et *val*.

#### CHAPITRE II

##### L'EAU

Le réseau hydrographique de la Hague est composé de petits ruisseaux de peu d'importance qui s'écoulent perpendiculairement à l'échine centrale

et qui sont habituellement désignés par des noms communs de cours d'eau, *douet*, *ru*, ou leur correspondant scandinave, *bec*.

L'influence scandinave se fait nettement sentir dans le vocabulaire toponymique maritime, qui comprend les appellatifs *homme*, *hommet* « île », *vic* « anse, baie ».

### CHAPITRE III

#### LA NATURE DU SOL

La nature géologique du sol de la Hague, ensemble complexe de granits d'âges différents, mais extrêmement durs, n'apparaît pas dans la toponymie, qui n'offre que des appellations simples et générales, *pierre*, *caillou*, *roche*. Il faut signaler la présence de l'appellatif *mielle*, d'origine scandinave, à côté de son synonyme roman *sable*. Aux terrains humides sont réservés les toponymes *Bouillon*, *Brai*, *Marais*, *Noue*.

### CHAPITRE IV

#### LA VÉGÉTATION

La toponymie de la Hague présente peu d'originalité en matière de noms d'arbres, les espèces communes aux contrées de l'ouest, le chêne, que l'on rencontre aussi sous sa forme normande, *quesne*, le hêtre, le saule, étant à la base des compositions les plus nombreuses. La végétation de la lande est représentée dans les toponymes issus de *bruyère*, *fougère*, *ajonc* avec ses variantes dialectales *jan*, *piquet* et *vigne* et son diminutif *vignot*, ces deux dernières formes étant d'origine scandinave.

Diverses plantes sauvages figurent également dans le vocabulaire toponymique de la Hague, qui comporte deux noms d'origine scandinave, *h(a)on* et *malgreux*.

### CHAPITRE V

#### L'ASPECT DES LIEUX

L'aspect des lieux est surtout précisé par des adjectifs ou des substantifs métaphoriques tels qu'*aiguillon* ou *cornière*. Le blanc, le rouge, appliqué aux terres argileuses, et le vert occupent une large place dans l'éventail des couleurs.

### CHAPITRE VI

#### LA FAUNE

Les animaux sauvages occupent une place négligeable dans la toponymie de la Hague. L'étude des animaux domestiques fait l'objet du chapitre v de la seconde partie.

## SECONDE PARTIE

### L'HOMME ET LA NATURE

---

#### CHAPITRE PREMIER

##### L'HABITAT

Si deux toponymes seulement sont formés avec le suffixe gallo-romain *-y*, trente-trois toponymes, dont quinze noms de communes, sont formés à l'aide du suffixe *-ville*. A côté de *-ville*, on trouve son correspondant scandinave *tot*, employé une fois seul et neuf fois en composition. Le second appellatif scandinave désignant un village, *tourp*, est peu représenté, en comparaison de l'appellatif germanique *hamel*.

Le vocabulaire concernant l'habitat dispersé est extrêmement varié : *bel*, *bu*, qui n'existe aujourd'hui qu'en composition, *castel*, *maison*, etc.

#### CHAPITRE II

##### LES VOIES DE COMMUNICATION

Les ramifications multiples du réseau routier de la Hague, qui sont une conséquence de l'habitat dispersé, font des noms de chemins une part importante du vocabulaire toponymique de la Hague. Les noms les plus employés sont *charrière*, avec sa variante normande *querrière*, *chasse*, *rue* et son diminutif *ruette*, ces deux derniers étant détachés de tout contexte urbain; on doit mentionner aussi l'appellatif *gate*, d'origine scandinave, qui ne vit plus aujourd'hui qu'en composition toponymique. *Planche*, représentée sous sa forme normande, *planque*, figure dans le vocabulaire toponymique comme synonyme de pont.

#### CHAPITRE III

##### LA MISE EN VALEUR DES TERRES

L'importance des appellatifs relatifs aux clôtures traduit en toponymie le morcellement des parcelles. Deux modes de clôtures sont utilisés : à l'intérieur des terres, le *fossé* ou *banque*, levée de terre plantée de haie vive, et, sur la côte, le *mur*, fait de pierres sèches. Les mesures agraires traditionnelles, *acre*, *perche*, *vergée*, sont représentées en toponymie, ainsi qu'une vieille mesure anglaise, le *forlenc*. La terminologie des pièces de terre occupe une place importante, avec des appellatifs tels que *champ*, *clos*, *croute*, *delle*, *pré*. L'étude du vocabulaire des techniques agricoles permet de signaler la coexistence de l'anglo-scandinave *vaindif* et de son équivalent roman *forière*.

## CHAPITRE IV

## LA PRODUCTION AGRICOLE

Si la Hague est aujourd'hui presque exclusivement vouée à l'élevage, le relevé des lieuxdits cadastraux du XIX<sup>e</sup> siècle donne une idée de la production agricole de la fin de l'Ancien Régime, où dominaient cultures céréalières et cultures industrielles, ces dernières étant exclusivement liées à l'artisanat du vêtement.

## CHAPITRE V

## L'ÉLEVAGE

La pratique du pâturage a marqué la toponymie, tant par l'emploi de termes désignant les endroits où l'on pratique l'élevage, *parc*, *pâtur*e, *pétis*, que par l'introduction de noms d'animaux dans diverses compositions. L'élevage de basse-cour a donné naissance à fort peu de toponymes.

## CHAPITRE VI

## L'INDUSTRIE

L'existence d'une industrie à usage local, alimentée par les ressources naturelles du pays (chaux, pierre, bois, soude extraite du varech) et mue par la force hydraulique, est attestée par la toponymie. Quarante moulins à eau ont laissé des traces, mais la toponymie ne garde le souvenir que de trois moulins à vent.

L'artisanat de l'alimentation, avec des noms de lieu du type *la Brasserie*, *le Pressoir*, et l'artisanat des textiles, avec des noms de lieu du type *la Foulerie*, *le Routoir*, *la Teinturière*, sont les mieux représentés.

## TROISIÈME PARTIE

## LA VIE SOCIALE

## CHAPITRE PREMIER

## LES NOMS DE PERSONNE

Les noms de personne sont entrés dans des formations directes du type *Le Clos X*, *Le Hameau X*, *Les X*, ou dans des compositions dérivées à l'aide des suffixes *-ière* et *-erie*. Les toponymes où entre un nom de personne forment la masse la plus importante des noms de lieu de la Hague. En dehors des composés en *-ville*, très peu d'anthroponymes scandinaves se sont maintenus dans l'onomastique de la Hague.

## CHAPITRE II

## LE DROIT ET LA SOCIÉTÉ LAÏQUE

La condition des biens, plus que celle des personnes, a imprimé sa marque à la toponymie. Cette influence se manifeste par l'intermédiaire de noms du type *l'aleu*, *la commune*, *la corvée*, *le douaire*, *le feu*, *la fieffe*. Mais les toponymes dérivés de la condition des personnes sont souvent difficiles à séparer des toponymes formés à partir d'anthroponymes.

L'exercice de la justice seigneuriale est à l'origine des types *la forfaiture*, *le gibet*, *le pendu*, etc.

## CHAPITRE III

## LA RELIGION

Vingt et un noms de saints ont donné naissance à des toponymes, dont deux noms de commune, *Sainte-Croix-Hague* et *Saint-Germain-des-Vaux*. Parmi les saints, saint Martin est le plus souvent représenté.

Outre les appellatifs désignant les lieux du culte, *église*, *chapelle* et sa forme normande *capelle*, des noms d'institutions ecclésiastiques sont passés en toponymie, tels *aumône*, *grange de dîme*, *maladrerie*, *obi*.

En revanche, les croyances populaires n'ont laissé que très peu de traces.

## QUATRIÈME PARTIE

## TOPONYMES INEXPLIQUÉS ET INCERTAINS

Trois cents toponymes environ n'ont pu être expliqués.

## CONCLUSION

L'aspect dialectologique de l'étude des noms de lieu du canton de Beaumont-Hague fait apparaître quelques traits remarquables : les groupes latins  $k + a$  et  $g + a$ , en position initiale ou intérieure derrière consonne, dont la conservation est un des traits essentiels du parler normand, sont aujourd'hui affectés par une palatalisation de plus en plus sensible. L'*é* final, issu du *a* latin tonique libre, aboutit dans la Hague à un son à franchement ouvert.

Mais ces particularités phonétiques ont peu affecté les transcriptions cadastrales, établies le plus généralement d'après l'orthographe française.

INDEX

1. INDEX DES SUFFIXES.
  2. INDEX DES NOMS DE LIEU.
- 

CARTES

---

[Illegible]

[Illegible]

[Illegible]

[Illegible]